

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **7 (1862)**

Heft 15

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par F. LECOMTE, lieutenant-colonel fédéral.

N° 15

Lausanne, 6 Août 1862.

VII^e Année

SOMMAIRE. — L'armée prussienne et les manœuvres de Cologne en 1861 (*suite et fin*). — Guerre d'Amérique. — Cours de répétition d'artillerie à Aarau. — Société militaire fédérale. *Réunion annuelle de 1862.* — Nouvelles et chronique.

L'ARMÉE PRUSSIENNE ET LES MANŒUVRES DE COLOGNE EN 1861.

(*Suite et fin.*)

En suite des manœuvres auxquelles il a assisté M. Favre émet le jugement suivant sur l'armée prussienne :

« L'impression générale est des plus favorables, sur tous les points, hormis sur un seul qui m'a paru n'être pas tout à fait à la hauteur des autres : je veux parler de la tactique, qui ne me semble pas répondre aux exigences de la science moderne. En disant cela, je n'entend point parler du fait que telle ou telle manœuvre aurait pu être exécutée différemment, tel corps placé dans une autre position, telle attaque conduite autrement. Dans de semblables manœuvres, où les balles ne viennent pas vous faire payer immédiatement vos erreurs, il est impossible de ne pas commettre de fautes. Pour l'instruction des officiers il peut être utile, dans le moment, de discuter et de relever ce genre de fautes, mais plus tard, cette critique perd tout intérêt, toute importance, et ne peut fournir une base suffisante pour apprécier la tactique d'une armée. Je me permettrai seulement de signaler deux ou trois traits assez saillants, dont je n'ai pas été le seul à être frappé, et qui pourraient avoir de l'importance dans une guerre.

Et d'abord l'artillerie me semble souvent ne pas soutenir assez vigoureusement l'infanterie. J'ai cru remarquer des moments où son